



HAL
open science

COMMUNICATION FINANCIERE TRANSNATIONALE: UNE APPROCHE LINGUISTIQUE

Simon Archer

► **To cite this version:**

Simon Archer. COMMUNICATION FINANCIERE TRANSNATIONALE: UNE APPROCHE LINGUISTIQUE. 9ème Congrès de l'AFC, May 1988, France. pp.cd-rom. hal-00823771

HAL Id: hal-00823771

<https://hal.science/hal-00823771>

Submitted on 14 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMMUNICATION FINANCIERE TRANSNATIONALE :
UNE APPROCHE LINGUISTIQUE

ARCHER Simon

COMMUNICATION FINANCIERE TRANSNATIONALE : UNE APPROCHE LINGUISTIQUE

1. INTRODUCTION

1.1 Objet du present article.

Les deux questions ci-dessous qui nous interessent plus particulierement se sont posees lors d'une etude sur la communication financiere transnationale des entreprises europeennes.

- (1) Dans quelle mesure peut-on parler d'un repertoire comptable dans le sens linguistique d'un ensemble terminologique caracteristique qui serait "translinguistique" c'est-a-dire qui pennettrait une correspondance directe des termes comptables entre differentes langues. En d'autres termes, est-il possible de trouver d'une langue a l'autre des termes comptables se referant a la meme realite?
- (2) Dans l'hypothese ou la simple traduction d'un terme comptable dans une autre langue ne permet pas une description fidele de la realite enoncee parce que le concept vehicule par le mot dans une langue n'existe pas ou est different de celui qui prevaut dans une autre langue, il importe de s'interroger sur la methode a adopter pour signifier le meme contenu.

Cette etude repose sur l'analyse des rapports annuels des entreprises concernees, et ce, en incluant les editions en langues etrangeres que certaines entreprises publient. A ce jour, nous avons reuni les rapports de 190 entreprises, ce qui represente plus de 350 differentes versions, le tout dans 10 langues (lorsque pour une meme entreprise les rapports de plusieurs annees consecutives ont ete envoyes, seuls les plus recents ont ete retenu pour arriver au nombre approximatif de 350). Des renseignements sur le nombre total d'entreprises concernees par l'etude, et le nombre de versions en langues etrangeres sont donnees en appendice (I et II)

L'idee que le langage comptable d'un pays reflete dans une certaine mesure la nature des institutions et de l'environnement culturel propre a ce pays a deja fait l'objet de recherche (Choi et Mueller, 1984; Archer et McLeay, 1987), et semble impliquer qu'un eventuel repertoire comptable translinguistique serait au mieux incomplet. Toutefois, meme si cela se revelait exacte, l'existence d'un tel repertoire n'en demeurerait pas moins interessant tant sur un plan theorique que sur un plan pratique. La communication transnationale financiere constitue un bon exemple des implications et de l'etendue des problemes souleves par cette question, et c'est la raison pour laquelle nous

porterons toute notre attention sur celle-ci dans cet article.

- 3 -

1.2 L'utilite de l'approche linguistique.

Les deux problemes enonces ci-dessus relevent de la linguistique dans son sens general c'est-a-dire a la fois de la semantique, de la pragmatique, de la stylistique et de la syntaxique, et enfin, de la philologie comme le montrent les exemples ci-dessous.

- (a) La semantique dont l'objet est l'etude du sens des mots est particulierement utile pour analyser les problemes relatifs a la correspondance entre termes dans differentes langues et ce, abstraction faite des caracteristiques propres a une situation specifique ou a des acteurs particuliers.
- ...-(b) La pragmatique s'interesse aux procedes linguistiques qui permettent de creer un contexte particulier dans lequel la recherche de telles correspondances semantiques pourrait etre tentee. Au sein meme de la pragmatique deux branches peuvent etre distinguees: La pragmalinguistique qui analyse les procedes disponibles dans une langue pour signifier un contenu avec plus ou moins de force communicative, et la sociopragmatique qui etudie selon quelles modalites les procedes de la pragmatique sont utilises dans des cultures et des contextes sociaux differents (Leech, 1983:11-12)
- (c) La stylistique s'interesse aux choix specifiques effectues par certains individus ou groupes (par exemple les comptables et les traducteurs de textes comptables) dans leur utilisation de la langue. En ce qui nous concerne, les notes sur les principes comptables ou sur les rapports des reviseurs relevent d'une analyse stylistique.
- (d) La syntaxique etudie les relations internes entre les elements d'un enonce lesquelles sont primordiales pour la comprehension de celui-ci (par exemple la relation existant entre le rapport des commissaires aux comptes et les notes explicatives des principes comptables adoptes).
- (e) La philologie (qui fut la branche dominante de la linguistique et qui est maintenant dans une position quelque peu peripherique) s'interesse aux origines et a l'evolution du sens des mots).

Le role de la pragmatique dans l'analyse des rapports annuels apparait donc particulierement precieux compte tenu du contexte dans lequel ceux-ci sont prepares et utilises et ceci est encore plus clair pour l'analyse des rapports des reviseurs en raison de leur fonction

particuliere et de la nature des personnes interessees par ceux-ci.

En effet, ces rapports, en raison du role specifique du reviseur, de ses obligations professionnelles et de sa responsabilite legale, sont interessants a plus d'un titre. Ainsi, un tel rapport peut etre envisage comme faisant partie d'une classe particuliere d'annonce ayant un caractere "performatif" ou encore de "perlocution", ce qui veut dire, en d'autres termes, que celui-ci est le medium formalise par lequel un reviseur s'acquitte publiquement de ses obligations professionnelles en certifiant ou refusant de certifier des comptes. Comme nous le verrons par la suite, la nature exacte de ces obligations et les conditions selon lesquelles des comptes seront declares conformes peuvent etre differentes selon les normes legales envisagees; d'autre part la formulation meme de l'opinion du reviseur peut etre plus ou moins explicite.

C'est pourquoi nous avons decide dans cet article de limiter notre analyse aux rapports des reviseurs. Le plan adopte par la suite est le suivant:

Section 2 : Existe-t-il un repertoire translinguistique en ce qui concerne la terminologie financiere et comptable?

Section 3 : Quels procedes sont utilises dans les rapports des reviseurs pour pallier l'absence de correspondance semantique entre un mot et sa traduction dans une autre langue?

Section 4 : Conclusions.

2. LA NOTION DE REPERTOIRE TRANSLINGUISTIQUE APPLIQUE A LA COMMUNICATION FINANCIERE

Le mot "repertoire" recouvre en linguistique un ensemble de termes se referant a une occupation, une profession ou un sujet (Trudgill, 1983:101). En tant que tel, ce concept est particulierement utile pour l'etude du langage comptable qui est caracterise par l'emploi de termes et expressions specifiques (cf Di Pietro, 1982). Ceux-ci comprennent d'une part des termes techniques propre a la comptabilite et d'autre part des termes d'usage courant qui prennent en comptabilite un sens particulier. Comme nous l'avons dit, une des questions qui nous interesse ici est de savoir dans quelle mesure il existe un repertoire en comptabilite qui soit translinguistique; ceci revient a evaluer si la similarite des concepts comptables (y compris ceux qui apparaissent dans les rapports des reviseurs) dans differents pays est suffisamment forte pour que la traduction des termes soit "directe" dans le sens ou il n'y ait pas lieu de recourir a des periphrases ou autres procedes pour traduire un mot. Comme il l'a ete signale, ce dont il s'agit ici est plus qu'une question de correspondance semantique. Le contexte dans lequel les annonces des reviseurs se font est tel, qu'une analyse fondee sur la pragmatique est necessaire.

Les fautes de pragmatique, qu'elles relèvent simplement d'une maladresse ou qu'elles donnent lieu à de sérieux malentendus, peuvent être classées en deux groupes : celles relevant de la pragmatolinguistique et celles relevant de la sociopragmatique. Une erreur de pragmatolinguistique peut être due au fait que celui qui écrit suppose que l'expression qu'il utilise dans sa langue maternelle avec un sens bien défini puisse être simplement et directement traduite dans une langue étrangère en gardant le même sens. À titre d'exemple, "fatturato" en italien serait traduit à tort par "Facturations" en français au lieu de "ventes" ou "chiffre d'affaire". Les erreurs de sociopragmatique ne sont pas liées directement à des problèmes de traduction mais plutôt à des différences dans le style ou le "genre" adopté dans des situations particulières. Par exemple la formulation d'un rapport de réviseur belge apparaîtra sans doute exagérément longue, verbeuse voire flatteuse, ce qui dans une certaine mesure pourrait faire douter le lecteur anglais de l'indépendance du réviseur. Réciproquement, le lecteur belge pourrait juger la formulation des rapports anglais comme froide, impersonnelle voire irrespectueuse. (Nous pouvons ici nous référer au travail de Leech (1983,19-84) sur l'expression de la politesse (Politeness Principle) pour mettre en évidence les différences en la matière entre les rapports allemands, belges et britanniques par exemple). L'exemple cité ci-dessus peut être considéré comme anecdotique par rapport à d'autres types de malentendus, comme nous le verrons par la suite.

Pour en revenir au problème de l'existence d'un répertoire translinguistique dans le domaine de la comptabilité en général et plus particulièrement de la communication financière des entreprises, nous pouvons discerner dans le cadre européen, des facteurs militant pour la reconnaissance d'un répertoire de base suffisamment large pour que la notion de répertoire transnational ait un sens, et d'autre part des facteurs militant contre l'idée que ce répertoire recouvrerait l'ensemble du langage comptable. Ces facteurs sont de deux types : les facteurs dits sémantiques et les facteurs dits pragmatiques, qui peuvent eux-mêmes être divisés en facteurs pragmatolinguistiques et en facteurs sociopragmatiques.

2.1 Problèmes de sémantique.

Les facteurs de nature sémantique qui appuient la thèse de l'existence d'un répertoire translinguistique (facteurs que nous appellerons "positifs") reposent sur le fait que les outils linguistiques manipulés par les comptables sont suffisamment similaires d'un pays à l'autre pour que les problèmes d'équivalence sémantique ne se posent pas ou soient limités. Ceci peut s'expliquer par les faits suivants :

- (a) Historiquement, les principes et idées comptables se sont diffusés à travers l'Europe.
- (b) La croissance internationale des entreprises et des cabinets d'audit qui, pour assurer la cohérence de leur organisation, sont amenés à unifier leurs méthodes de communication financière, leur système comptable, leur gestion des ressources humaines etc.. entre les

différents pays où ils opèrent.

- (c) Il existe d'importantes similarités entre les pays en ce qui concerne le cadre institutionnel et le rôle de la comptabilité.
- (d) Certaines expressions et métaphores sont communes à plusieurs groupes linguistiques et sont utilisées dans leur répertoire comptable respectif.

De la même manière, nous pouvons identifier les facteurs qui militent contre l'existence d'un répertoire translinguistique (facteurs dits "négatifs"). Ceux-ci ont principalement leur origine dans le fait qu'il existe des différences conceptuelles dans l'enseignement et l'utilisation de la comptabilité entre différents pays. À titre d'exemple, on peut citer:

- (a) L'existence de différences dans l'environnement institutionnel et la fonction sociale de la comptabilité sont telles que la terminologie employée ne recouvre pas la même réalité d'une langue à l'autre.
- (b) Expressions et métaphores dans une langue qui n'ont pas leur équivalent dans une autre langue.

De nombreux exemples illustrant ce que nous avons appelé les facteurs positifs de sémantique pourraient être cités. En ce qui concerne les concepts comptables communs à différents pays, celui d'indépendance des exercices et les notions qui s'y rapportent semble être l'un des principes les plus largement partagés. En raison de la circulation précoce des idées comptables en Europe (des le seizième siècle voire plus tôt - cf Littleton, 1959 et Hoskin et McVe, 1986) de nombreux termes comptables ont été empruntés à d'autres langues. L'exemple récent de l'emprunt du mot français "rentabilité" traduit par "Rentabilitaet" en allemand illustre ce phénomène.

Plus généralement, on peut aussi expliquer l'existence d'un ensemble commun de termes et expressions dans les différentes langues par le fait que les pays de l'Europe Occidentale ont suivi la même évolution historique en ce qui concerne le développement des sociétés à responsabilité limitée telles la SARL française et la GmbH allemande comme forme dominante d'organisation. De même, si l'on compare les institutions, systèmes politiques et les environnements sociaux et culturels, tel qu'ils apparaissent dans les États européens, il est possible de repérer des traits communs qui expliquent certaines similarités entre les différentes langues (cf Weber 1968, ch. 2 et 3) lesquelles trouvent leur correspondant en comptabilité. On peut s'attendre à ce que le renforcement de la Communauté européenne avec tout ce que cela comporte en termes de création d'institutions spécialisées développant leur propre "jargon" accentuera ce phénomène. Il faut enfin noter que l'emprunt par certains pays

européens de codes légaux, de lois et même de Plans Comptables rédigés dans un autre pays a été particulièrement déterminant dans l'élaboration d'un répertoire commun.

De nombreux exemples pourraient illustrer cette idée qu'il existe un ensemble de mots, expressions et métaphores communs à différentes langues: les mots capital(français), capital(anglais) et Kapital(allemand) ont tous leur origine dans une métaphore avec la tête du bétail. De la même manière, margin (anglais), marge (français) et Spanne (allemand) font référence dans les trois langues à l'idée d'espace physique pour décrire une notion financière. Cependant certaines métaphores ne sont pas partagées par tous les pays. Ainsi, alors que les "capitaux propres" et l'"Eigenkapital" expriment l'idée que les capitaux des actionnaires deviennent ou représentent le capital propre de l'entreprise, dans le sens où il lui appartient, ce n'est pas le cas en anglais où le "share capital" et les "reserves" ne véhiculent pas la même notion. Ceci n'est qu'un exemple parmi d'autres où une métaphore ou expression est commune à certaines langues et non à d'autres.

2.2 Problèmes de pragmatique.

L'étude des problèmes de nature pragmatique peut être divisée en deux parties comme nous l'avons vu précédemment: ainsi les similarités ou divergences entre les différents répertoires nationaux seront étudiées d'une part sous l'angle de la pragmatique et sous l'angle de la sociolinguistique. Il apparaît, d'une façon générale, que si en termes de sémantique de nombreux termes semblent appuyer la thèse de l'existence d'un répertoire translinguistique, il n'en n'est pas de même en termes de pragmatique. Ceci est particulièrement évident du point de vue de la sociopragmatique ou même le plus compétent des traducteurs (par exemple un comptable bilingue) n'est pas à l'abri d'erreurs.

2.2.1 Les problèmes de pragmatique.

Les rapports des commissaires aux comptes nous fournissent de bons exemples de ce qui peut arriver lorsque le choix des mots dans une langue donnée n'est pas approprié pour signifier le même contenu dans une autre langue (Notons au passage que ce problème est différent de celui qui se pose en sociopragmatique lorsque le contenu des rapports varie d'une langue à l'autre). L'exemple suivant est celui d'une entreprise suisse publiant son rapport annuel en allemand, français et anglais:

Wir konnten uns ferner ueberzeugen, dass die Buecher ordnungsgemaess gefuehrt sind...

Nous avons pu nous convaincre que la comptabilité est régulièrement tenue...

We have satisfied ourselves that the books are correctly kept...

Ce qui apparait ici, c'est que la traduction française laisse supposer que les auditeurs ont eu quelques difficultés lors de l'exercice de leur audit, ce qui n'apparait pas dans la version anglaise. Ceci est dû au choix du verbe "convaincre" utilisé avec le verbe "pouvoir" plutôt que du verbe "satisfaire" comme traduction de "überzeugen" qui laisse entendre que les commissaires ont dû faire un effort pour se persuader que les comptes étaient régulièrement tenus.

La version anglaise ne comporte rien de pareil ce qui n'aurait pas été le cas s'il avait été utilisé l'expression suivante:

"We were able to convince ourselves that the books..."

Ce qui précède peut être qualifié d'erreur pragmatolinguistique puisque le but du commissaire est d'assurer le lecteur que les comptes sont bien tenus alors que l'effet produit est d'introduire dans l'esprit du lecteur quelque doute sur la portée de la certification.

2.2.2 Problèmes de sociopragmatique.

Nous avons donné précédemment l'exemple de la différence entre les rapports belges et les rapports anglais. Une autre question relève de la sociopragmatique: il s'agit de la manière dont la certification des comptes ou la non certification des comptes est exprimée dans les différents pays. Par exemple, dans certains pays les réviseurs se contentent de "proposer que les directeurs et les membres du Conseil d'Administration soient dégagés de leur responsabilité pour l'exercice concerné" (Nestlé, Suisse). Ce genre de formulation est conforme à la pratique suédoise et y est généralement employée, alors qu'elle n'est en aucun cas la norme en Suisse ou il ne semble pas d'ailleurs exister de normes en la matière.

Un lecteur britannique ou américain ne manquera pas de trouver cette proposition étrange et quelque peu archaïque d'autant que la notion d'image fidèle est systématiquement absente des rapports suédois (à l'exception de Volvo). Ainsi une simple comparaison des rapports suédois et anglais laisserait supposer que l'objet des rapports des réviseurs en Suède serait de prononcer le dégageant de la responsabilité des dirigeants alors qu'en Grande Bretagne et aux USA, le but serait d'assurer que la présentation des comptes donne une image fidèle de la société et de ses activités.

La question se pose donc de savoir quelle est la validité d'une certification formulée selon les usages ou normes d'un pays pour un lecteur étranger à cette formulation. Il apparaît ici clairement que le problème n'est pas tant un problème de traduction qu'un problème de reformulation du rapport d'audit selon les usages du pays étranger dans lequel le rapport est publié (en supposant bien évidemment que la similarité des méthodes d'audit entre les pays rende possible cette reformulation qui implique de facto que si l'audit avait

ete effectuee par des auditeurs du pays etranger, les resultats aurait ete les memes). Il s'en suit que l'existence d'un repertoire translinguistique en la matiere depend de l'existence de normes d'audit internationales non seulement dans les methodes mais aussi dans la presentation.

3. LES RAPPORTS D'AUDIT ET LA COMMUNICATION TRANSLINGUISTIQUE: QUELQUES CONSEQUENCES.

3.1 Remarques generales:

L'appendice II fournit les donnees concernant le nombre de rapports consideres, et ce, par langue et par pays. Nous reproduisons ci-dessous un extrait du rapport des reviseurs de la societe finlandaise Kone pour l'annee 1986 traduit en suedois, en anglais, en allemand et en francais:

EMOYHTIO

Tilinpäätös on laadittu voimassa olevien sääntösten mukaisesti.
....Antti Helenius, KHT

MODERBOLAGET

Bokslutet är uppgjort enligt gällande lag.
....Antti Helenius, CGT

PARENT COMPANY

The closing of the books has been prepared according to prevailing requirements.
....Antti Helenius, Chartered Public Accountant.

MUTTERGESELLSCHAFT

Der Rechnungsabschluss wurde gemäss den gesetzlichen Vorschriften den Tage des Rechnungsabchlusses aufgestellt.
....Antti Helenius, Öffentlich bestellter Wirtschaftsprüfer.

SOCIETE MERE

Nous avons procede a la verification des comptes annuels et l'administration de la societe Kone ainsi que les etats financiers pour l'exercice 86. Nos verifications ont ete effectuees selon les normes de revision generalement admises. Les etats financiers ont ete etablis conformement aux dispositions en vigueur.
....Antti Helenius, Commissaire aux Comptes Agree.

Bien que malheureusement nous ne soyons pas en mesure de comprendre le finlandais, nous pouvons cependant remarquer que la traduction francaise est substantiellement differente des autres: les deux premieres phrases n'ont pas leur equivalent dans les autres versions (nous supposons ici que le contenu du texte en finlandais est semblable au texte en suedois, ce qui est plausible puisque ces deux langues sont reconnues comme les deux langues officielles). D'autre part, plutot que d'employer l'expression " La cloture des comptes a ete effectuee conformement aux dispositions en vigueur", ce qui aurait ete une

traduction literale de l'expression utilisee dans les autres langues, le traducteur charge de rediger la traduction francaise n'a pas fait reference a la cloture des comptes mais a la preparation des etats financiers. Cette reference aurait aussi ete plus appropriee pour la version anglaise du texte mais contrairement a la version francaise, la traduction anglaise est literale.

Il est aussi interessant de remarquer l'utilisation du terme "Muttergesellschaft" qui, tout en etant une traduction fidele, a un cote archaique en allemand ou les comptes de la societes mere sont simplement designes par "AG" et ou seuls les comptes consolides font l'objet d'une appellation particuliere, en l'occurrence "Konzernabschluss".

D'autre part, la traduction du statut professionnel de l'auditeur par "CGP" en suedois ne laisse pas de doute quant a la nationalite de l'auditeur puisque l'equivalent suedois serait "Auktoriserad Revisor". Il en est de meme en anglais et en allemand ou l'auditeur est designe respectivement par "Chartered Public Accountant" et non "Chartered Accountant" et par "Offentlich bestellter Wirtschaftspruefer" et non "Wirtschaftspruefer". En revanche la traduction francaise "Commissaire aux Comptes Agree" ne fait pas cette distinction, et le lecteur du rapport en francais pourrait etre amene a en deduire que l'audit a ete effectue par un membre de la Compagnie des Commissaires aux Comptes.

Il est donc clair d'apres l'exemple ci-dessus, que les problemes linguistiques se posent avec une acuite particuliere dans le cadre de la communication transnationale, et nous avons note le cas de plusieurs entreprises faisant explicitement reference a ces problemes. A titre d'exemple nous reproduisons ci-dessous une note figurant dans la version anglaise du rapport annuel de Bayer:

The auditor's report applies to the German version of the Financial Statements and Business Report of Bayer.

Il semblerait donc que la traduction du rapport des auditeurs n'aurait d'autre pretention que de faciliter la lecture pour le lecteur etranger, au meme titre que les traductions en monnaie etrangere. En fait, si l'on ne se limite pas aux rapports d'audit mais si l'on considere les rapports annuels dans leur totalite, on s'apercoit que la presence de notes mettant en garde le lecteur etranger contre l'authenticite ou la validite des traductions est assez repandue. Ainal, dans la version anglaise du rapport annuel d'Akzo on peut lire: "In the event of a conflict in interpretation, reference should be made to the Dutch version of this Annual Report"; de la meme maniere pour Volkswagen: "This version of our Annual Report is a translation from the German original. The German text is definitive"

3.2 Approche linguistique

L'essentiel des études sur la communication entre différentes langues porte sur les problèmes relatifs à l'apprentissage des langues étrangères c'est à dire à l'analyse des procédés utilisés par une personne dont la maîtrise de la langue étrangère est imparfaite, ce qui n'est donc pas directement utile pour notre étude puisque les problèmes concernant la traduction des rapports d'audit sont d'une autre nature. Plus précisément, il apparaît que les problèmes n'ont pas leur origine dans des questions de compétence linguistique en tant que telle, mais dans le fait qu'il s'agit en pareilles circonstances de passer d'un répertoire professionnel utilisé dans une langue à un autre répertoire utilisé dans une autre langue. Dans l'hypothèse où un tel répertoire existe dans les deux langues, le travail du traducteur sera, le cas échéant, de mettre en place des procédés pour subvenir au fait que ces deux répertoires ne se "recoupent" qu'imparfaitement, ce qui ne relève plus directement d'une quelconque compétence linguistique.

Il s'en suit qu'en raison de la nature spécifique du travail de traduction des rapports des réviseurs (et des différences nationales observées dans la présentation et le contenu des rapports annuels) l'approche adoptée par les traducteurs peut être assimilée aux stratégies linguistiques d'"approximation" qui sont le fait de personnes ne maîtrisant qu'imparfaitement la langue. Il devient alors possible de lire avec profit le résultat des études sur l'apprentissage des langues étrangères et en particulier celle de Faerch et Kasper (1983) qui met en évidence deux stratégies différentes adoptées lorsqu'en raison d'une insuffisance linguistique une personne ne sait exprimer en langue étrangère ce qu'elle pense dans sa langue maternelle: la première stratégie est une stratégie d'"évitement" qui consiste à renoncer à communiquer lorsqu'il y a une difficulté; la deuxième consiste en revanche à chercher par quels moyens la difficulté linguistique qui se présente peut être surmontée.

Cette distinction peut être illustrée par des exemples se référant aux rapports d'audit. Il y a "évitement" total lorsque, par exemple, le rapport des réviseurs est simplement omis dans les traductions, ce qui est souvent le cas dans les versions abrégées en langues étrangères et ce, bien que celles-ci contiennent des comptes. Il y a évitement partiel lorsque seuls certains termes ou certaines phrases sont omis de la traduction. Ainsi nous avons pu constater que, dans de nombreux cas la traduction de "Wirtschaftsprüfer" était omise bien que plusieurs traductions puissent être envisagées.

Il existe par ailleurs plusieurs façons pour contourner le problème: En dehors de l'omission pure et simple du rapport des réviseurs, il se peut qu'il soit fait mention du rapport publié dans la version originale. La version anglaise du Rapport Annuel de Farmitalia, par exemple ne contient pas de traduction du rapport des réviseurs mais est présente de la façon suivante:

This guide is based on the Farmitalia Carlo Erba Group's Consolidated Balance Sheet for the year ended 31st December 1986, audited by Reconta Touche Ross SaS, Milan.

Ceci permet au lecteur d'être informé que les comptes ont été audités tout en ne communiquant aucun renseignement sur le contenu du rapport. Une approche similaire est adoptée par Bayer dans la version en espagnol de son Rapport:

El balance completo de Bayer AG y el balance consolidado de Bayer-Mundo, formado con arreglo a normas explicitadas detalladamente, han sido examinados por nuestro auditor y censor de cuentas, la Treuhand-Vereinigung Aktiengesellschaft.

Il est possible d'identifier des cas d'"evitement sémantique" lorsque la traduction est faite de manière à omettre un des éléments de la version originale. La version allemande du Rapport Annuel de Wella, par exemple, contient trois rapports d'audit, un pour les comptes de la société mère, un pour les comptes du groupe pris comme l'ensemble des unités opérant en Allemagne et un pour les comptes consolidés à l'échelle mondiale. En revanche, dans la version anglaise du même rapport, seul le rapport relatif aux comptes de la société mère est traduit, tandis que pour les comptes consolidés, seule la mention suivante apparaît:

The complete consolidated annual accounts of the Wella Group have been audited and certified by...

Mannesman adopte une approche similaire:

In accordance with the legal requirements, the financial statements for the year under review have been certified by Deutsche Treuhand Gesellschaft AG, Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, in its capacity as duly elected auditor.

L'utilisation du mot "certified" signifie en anglais que les comptes ont fait l'objet d'une certification sans restriction ce qui soulève la question de savoir si cette "certification" est l'équivalent du mot anglais c'est-à-dire si un audit fait selon les normes anglaises ou nord-américaines aurait conduit à l'expression du jugement des réviseurs dans les mêmes termes.

Pour éviter de tels malentendus il est utile de se référer aux études portant sur l'interprétation des omissions dans la traduction de textes (Leech, 1983: 42) Ainsi il peut se révéler nécessaire d'expliciter le sens ou l'étendue d'un mot en s'écartant de la traduction littérale, ou "mot-a-mot", par l'addition de termes, qui seule peut éviter la perte de sens conjointe à la traduction qui résulterait de l'omission d'éléments explicatifs. Si l'on compare par exemple la version originale d'un extrait du rapport des réviseurs de l'entreprise danoise "Great Northern Telegraph" avec les différentes traductions, on s'aperçoit que l'addition de l'expression "as applied in Denmark" dans la version anglaise n'a pas son correspondant dans la version française:

Revisionen er udført i overensstemmelse med almindeligt anerkendte revisionsprincipper og har omfattet sådanne revisionshandlinger, som vi har anset for nødvendige.

Our examination was made in accordance with generally accepted auditing principles as applied in Denmark and included such auditing procedure as we considered necessary.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes professionnelles généralement admises. Les contrôles et sondages jugés opportuns ont également été effectués.

Il apparaît donc que la version danoise ainsi que la version française

utilisent la même formulation en ce qui concerne les normes généralement admises, supposant par là même que les lecteurs français et danois réaliseront qu'il s'agit des normes généralement admises au Danemark, alors que pour que le lecteur anglais soit averti de comprendre la même chose il importe de préciser dans le texte anglais qu'il s'agit des normes appliquées au Danemark. On peut donc dire que différentes hypothèses sur l'interprétation par défaut sont faites dans les cas anglais et français.

Ce même type de procédé se trouve dans la traduction anglaise du rapport du Club Méditerranée:

Nous avons procédé au contrôle des comptes consolidés en effectuant les diligences que nous avons estimées nécessaires selon les recommandations de la profession.

Our examination was made in accordance with auditing standards generally accepted in France and accordingly included such tests and other procedures as we considered necessary in the circumstances.

Comme nous l'avons noté précédemment, une autre méthode pour assurer l'équivalence entre le sens dans la langue de base et le sens dans une traduction consiste en une reformulation du texte par le biais de périphrases. Deux formes majeures de cette technique peuvent être identifiées:

- (1) la circonlocution consiste à expliciter le sens d'un rapport sans recourir à une traduction directe de celui-ci, ce qui est illustré par le rapport ci-dessous extrait de la version abrégée du rapport annuel de Océ-van-den-Grinten:

Apart from the translation into US dollars, the consolidated statements on page 10 to 13 included of this abridged version are identical to those included in the Dutch statutory financial statements of Océ-van-der-Grinten N.V. , Venlo for the year ended....On the statutory statements we have issued an unqualified opinion.

Il est clair que l'addition du rapport complet des réviseurs n'apporterait guère plus de renseignements à l'énoncé ci-dessus.

- (2) la création, lorsque qu'un nouveau terme, qui n'est pas nécessairement en soi un nouveau mot, est créé dans une langue étrangère pour signifier un concept particulier. Par exemple nous avons relevé le terme "State authorised public accountant" qui traduit le titre danois des réviseurs (Statsautoriserede revisorer), l'expression "Stockholder-auditors" pour distinguer les différents types de réviseurs qui certifient les comptes des entreprises espagnoles, ou encore l'expression "Auditeurs indépendants" pour caractériser le statut des réviseurs anglais (Chartered Accountant). De la même manière l'expression "General Tax Code" fait partie du répertoire translinguistique et véhicule un concept qui demeure cependant lié au pays dans lequel l'entreprise opère, et donc à la langue de base. Pour terminer, on peut citer le terme "explanatory report" qui fait référence au "Erläuterungsbericht" par opposition au

plus classique "Konzerngeschaefatabericht".

Il existe d'autres strategies linguistiques telle l'approximation ou le lexeme (ou terme) choisi est suffisamment proche semantiquement du referent pour que le lecteur saisisse le sens sans ambiguite. Ceci peut passer par l'emploi d'un concept plus general pour decrire une meme realite (par exemple l'emploi du terme "liquidites" a la place de "caisse et banque"), ou par l'emploi d'un concept au meme niveau de generalite mais different (par exemple "effets a recevoir" au lieu de "clients"). Les rapports des reviseurs en Suisse sont a ce sujet particulierement eclairant. D'une part, il n'est pas etonnant, en raison, entre autres, du caractere bilingue du pays, de constater une certaine equivalence entre des expressions en francais et leur correspondant en allemand:

Wir stellen fest, dass...

Nous avons constate que...

D'autre part, l'utilisation d'approximations peut etre la regle et les differentes traductions anglaises possibles de ce qui figure ci-dessus en sont la preuve:

We ascertained that...

We have come to the conclusion that...

We have confirmed that...

We confirm that...

We report that...

Il importe de savoir ou se trouve la limite entre les efforts pour communiquer d'une langue a l'autre un concept relativement peu precis, et ce a quoi l'emploi abusif de la paraphrase peut conduire, a savoir une generalisation excessive due a l'usage d'hyperonymes, ou une reformulation trop elaboree rendant le style raide et anormalement formel qui sera jugee comme tel par le lecteur etranger. A titre d'exemple, l'expression "secondo corretti principi contabili" extraite d'un rapport d'une societe italienne a ete traduite en anglais par "in conformity with correct accounting principles" ce qui est, par l'emploi de "correct", la traduction la plus proche du texte italien mais laisse le lecteur du texte anglais quelque peu perplexe sur la signification de ce terme peu usite en la matiere.

La derniere strategie linguistique observee consiste simplement a transfere tel quel un mot dans une langue differente, ce qui effectivement resoud les problemes evoques precedemment (l'on pourrait cependant arguer qu'il ne s'agit pas exactement d'une solution mais plutot du contournement du probleme, ce que nous avons appele une strategie d'evitement). Ce transfert d'une langue a l'autre a souvent lieu avec les titres professionnels tels Wirtschaftspruefer ou Commissaire aux Comptes ce qui evite d'une part d'avoir a trouver une traduction adequate en forgeant eventuellement des termes nouveaux, et d'autre part presente une alternative a la simple omission du terme.

4. CONCLUSIONS

Les exemples cites dans cet article tendent a prouver que si l'on peut parler a juste titre d'un repertoire translinguistique au niveau semantique, il n'en n'est pas de meme au niveau de la pragmatique, ou les difficultes de recouplement entre les differents repertoires nationaux rendent le concept caduque.

S'il est vrai que l'evolution actuelle conduit a une plus grande harmonisation europeenne par le biais des differentes directives et que l'internationalisation des marches financiers et des cabinets d'audit est croissante, il importe de noter que ces developpements sont loin de se traduire par une uniformisation des rapports des auditeurs entre les differents pays.

Les questions soulevees par ces problemes sont nombreuses et peuvent faire l'objet de differentes etudes susceptibles d'interesser un large public: les professionnels de la communication transnationale des rapports d'audit, les juristes concernes par les problemes de validite ou de responsabilite legale qui se posent lors de l'interpretation des rapports de gestion, et enfin les legislateurs. Cette etude s'articule autour des concepts de la linguistique et nous esperons que cet article fournira au lecteur quelques indications quant aux developpements possibles de cette analyse.

APPENDIX 1

COMMUNICATION FINANCIERE INTERNATIONALE DES SOCIETES EUROPEENNES A
COTATIONS MULTIPLES

	Nombre total d'entreprises	Langues utilisees		Entreprises n'ayant pas repondu
		<u>une</u>	<u>plusieurs</u>	
AUTRICHE	3	0	3	0
BELGIQUE	21	3	11	7
DANEMARK	7	0	6	1
ESPAGNE	9	0	6	3
FINLANDE	5	0	5	0
FRANCE	18	1	13	4
GRANDE BRETAGNE	42	29	5	8
ITALY	11	0	6	5
LUXEMBOURG	21	7	2	12
NORVEGE	3	0	2	1
PAYS BAS	33	0	26	7
R.F.A.	37	5	28	4
SUEDE	18	3	15	0
SUISSE	13	1	11	1
	<u>241</u>	<u>49</u>	<u>139</u>	<u>53</u>

APPENDIX 2

LANGUES DE PUBLICATION PAR PAYS

	Anglais	Français	Allemand	Néerlandais	Suédois	Espagnol	Italien	Nombre de sociétés par pays
RICHE	3	0	3	0	0	0	0	3
GIQUE	9	14	1	7	0	0	0	14
SMARK	6	2	1	0	0	0	0	6
AGNE	6	0	0	0	0	6	0	6
LANDE	5	1	2	0	4	0	0	5
YCE	13	14	1	0	0	0	0	14
RETAGNE	34	5	0	0	0	0	0	34
LY	6	0	0	0	0	0	6	6
EMBOURG	7	4	1	0	0	0	0	9
NEGE	2	0	0	0	0	0	0	2
S BAS	26	11	12	26	0	0	0	26
.A.	28	16	33	0	0	5	1	33
DE	15	3	2	0	18	1	1	18
SE	12	10	10	0	0	1	2	12
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	
Langue	152	80	66	33	19	13	10	
Officielle	34	42	44	33	19	6	8	

Dans la mesure où aucune société non danoise ne publie de rapport annuel en danois, de même qu'aucune société non norvégienne ne publie de rapport en norvégien, nous n'avons pas inscrit ces deux langues en colonne.

REFERENCES

- Archer, G.S.H., and McLeay, S.J., "Financial Reporting by European Interlisted Companies" in Proceedings of the ICAEW/Deloitte Haskins and Sells Symposium, edited by A.G. Hopwood and S.Turley (in press)
- Austin, J.L. How to Do Things with Words, Harvard University Press, 1962
- Choi, F.D.S. and Mueller, G. International Accounting, Prentice-Hall, 1984.
- Di Pietro, R.J., Linguistics and the Professions, Ablex Publishing, 1982
- Faerch, C., and Kasper, G., "Plans and Strategies in Foreign Language Communication" in Strategies of Interlanguage Communication, edited by C. Faerch and G. Kasper, Longmans, 1983
- Hoskin, K. and MacVe, R., "Accounting and the Examination: a Genealogy of Disciplinary Power", Accounting, Organizations and Society, 1986 (pp.135-146)
- James, C., Contrastive Analysis, Longman, 1980
- Leech, G.N., Principles of Pragmatics, Longman, 1983
- Littleton, A.C., Accounting Evolution to 1900, Scholars Book Co., 1959
- Mackintosh, N.B., The Social Software of Accounting and Information Systems, Wiley, 1985
- Markkanen R., Cross-language Studies in Pragmatics, Jyvaskyla Cross-Language Studies, University of Jyvaskyla, 1985
- Searle, J.R., Speech Acts: an Essay in the Philosophy of Language, Cambridge University Press, 1969
- Thomas, A.L., The Allocation Problem: Part 2, Study in Accounting Research No. 9, American Accounting Association, 1974
- Trudgill, P., Sociolinguistics: an Introduction to Society and Language, Penguin Books, 1983
- Weber, M., Economy and Society: an Outline of Interpretive Sociology, translated and edited by G. Roth and C. Wittich, University of California Press, 1968.